

## Homilétique - Interprétation avec notes de bas de page

Une demande d'aimer quelqu'un ou de « supporter quelqu'un avec amour » - n'est-ce pas contradictoire ?

Compte tenu des conflits et des affrontements armés qui sont à l'ordre du jour en Palestine, d'où provient la liturgie de la Journée mondiale de prière 2024, les comités des pays germanophones en ont été effrayés. Ils ont alors décidé de trouver un autre titre pour la liturgie, qui susciterait moins de provocations ou de malentendus.

Or, si on lit attentivement le passage de la lettre à l'Église d'Éphèse sur la base du texte original, on voit immédiatement que cela n'aurait pas été nécessaire : il n'y a aucune contradiction. Le contexte montre que cette demande de « se supporter les uns les autres avec amour », qui ouvre la deuxième partie de la lettre à l'Église d'Éphèse, mène tout droit à sa conclusion<sup>1</sup>.

Si cette parole se suffisait à elle-même, elle pourrait effectivement submerger les gens. Pourtant, Paul a déjà souligné l'unité des chrétiens dans les chapitres précédents. Dans la deuxième partie, il devient concret. Il précise ce que cela signifie pour le quotidien des gens. Avec son entrée en matière abrupte, il capte immédiatement l'attention de ses auditeurs.

Que veut donc dire Paul par l'expression « se supporter mutuellement avec amour » ? Et cela précisément dans un lieu où des personnes aux opinions différentes se trouvent face à face ?

La prémisse<sup>2</sup> se trouve au verset 7, qui ouvre la deuxième partie du chapitre 4. Elle dit : C'est un fait que les gens sont différents, mais ce n'est pas une raison pour s'attarder sur les différences, bien au contraire !

Chacun de nous a été doté par le Christ de dons particuliers, différents des uns des autres. Ces dons nous rendent particuliers, chacun d'entre nous.

Cela signifie qu'il s'agit de ne jamais envisager que tous les êtres humains soient identiques. Cela n'aurait d'ailleurs probablement pas beaucoup de sens. Mais nous ne voyons pas toujours cela comme un enrichissement. Au lieu de cela, nous nous énervons contre les autres, précisément parce qu'ils sont différents de nous.

C'est là que la parole de Paul au verset 2 intervient : Comment puis-je m'entendre avec mon prochain si je ne fais que m'énervier ?

Paul cite ici l'humilité et la douceur, ainsi que la patience, comme conditions préalables. Ce sont des mots « anciens » que nous pouvons facilement mal interpréter aujourd'hui. On pourrait avoir l'impression que Paul attend de nous que nous soyons simplement soumis. Mais ce n'est pas ce qu'il veut dire ici.

Par humilité, Paul entend que l'on ne place pas son propre intérêt ou bénéfice en premier, mais que l'on laisse aussi aux autres l'espace pour respirer. Dans une culture où la gloire personnelle et l'honneur ont une grande importance, cela exige un changement radical de paradigme<sup>3</sup> dans la pensée. Ce n'est plus seulement l'ego qui doit être mis en avant, mais l'autre doit être respecté, son bien-être doit même nous tenir tellement à cœur que l'on est même prêt, si nécessaire, à renoncer à sa propre gloire et à ses propres bénéfices.

---

<sup>1</sup> Phrase qui, dans la conclusion logique, contient le raisonnement → Conclusion.

<sup>2</sup> Condition préalable à une conclusion logique.

<sup>3</sup> Changement de modèle de pensée.

## Journée mondiale de prière 2024 Palestine

La douceur pourrait également être mal comprise. Il ne s'agit pas de faiblesse, mais d'une attitude fondamentalement amicale et ouverte à l'égard de mon prochain - et de la disposition à l'accepter tel qu'il est, avec tous ses défauts et qualités.

Ces deux exigences, l'humilité et la douceur, ne sont pas faciles à satisfaire. Elles nécessitent de la patience envers les autres - et envers soi-même !

Mais si nous y parvenons - c'est-à-dire à nous effacer au profit de nos semblables et à les rencontrer avec gentillesse et ouverture, sans les mettre sous pression ni nous mettre nous-mêmes sous pression -, nous pourrions peut-être aussi "nous porter et nous supporter les uns les autres dans l'amour".

C'est précisément la condition indispensable pour pouvoir vivre unis en tant que chrétiens sous le toit de la foi en Dieu et en Jésus-Christ.

Personne n'attend de nous que nous soyons d'accord sur tout ou que nous agissions de la même manière ! La seule chose importante est l'attitude fondamentale qui consiste à vouloir au moins essayer de comprendre l'autre. Pour cela, nous n'avons pas besoin d'être d'accord sur tous les sujets avec nos semblables.

Si nous reconnaissons que la foi commune nous unit et ne nous divise pas, nous pouvons alors faire l'expérience que nous pouvons vivre ensemble malgré nos divergences d'opinion.

Ce qui nous tient, nous renforce et nous soutient, c'est le lien de la paix.

Encore une idée commune, pourrait-on dire. Mais le lien de la paix ne désigne rien de moins que Jésus-Christ lui-même. C'est lui qui nous rassemble malgré nos différences et qui donne à chacun de nous la valeur qu'il nous promet de donner à nos semblables, tout simplement parce que chaque être humain est avant tout une créature de Dieu et mérite d'être traité avec dignité, que nous soyons d'accord ou non avec ses opinions.

Paul nous rappelle que nous ne devons pas nous diviser à cause de divergences d'opinion. C'est pourquoi il dit : il y a une seule foi et un seul baptême : dans un seul Esprit, un seul Seigneur et un seul Dieu !

Nous sommes une communauté avec un espoir en commun. Nous estimons que nous sommes tous appelés par Dieu et par Jésus-Christ à nous rencontrer dans la dignité, le respect et l'estime.

À travers Jésus-Christ, nous sommes tous liés les uns aux autres - avec nos différentes qualités, talents, points de vue. Loin de nous diviser, ils doivent plutôt nous montrer que c'est à nous de prendre soin les uns des autres, malgré et peut-être même grâce à toutes nos différences. Car celles-ci nous montrent que chacun d'entre nous a été pourvu par le Christ d'un don différent, et qu'il en est bien ainsi. Aucun être humain n'est identique à un autre. Chaque personnalité est particulière dans sa singularité et c'est précisément ce qui la rend précieuse !

En reconnaissant nos différences et en nous traitant néanmoins avec bienveillance, dignité et estime, nous nous « supportons les uns les autres avec amour ».

C'est ainsi que nous préservons l'unité chrétienne dans le lien de la paix : dans le monde, en Palestine et ici, chez nous !

Rahima U. Heuberger

